

LE SUD
Journal Quotidien
PUBLIS ET IMPRIMS PAR
ROUILLIARD & CIE
SOREL, P. Q.
ABONNEMENT :
Editions Quotidiennes.....\$1.00 par an
Première insertion.....10 cts la ligne
Toutes correspondances doivent être adressées
à nos bureaux.

Sorel, Vendredi, 21 Sept. 1888

Nique!!

L'écho dit nique ! et le public
aussi.
Jamais le grand parti de la
corde, du boudage et de l'émigra-
tion providentielle, n'a fourni de
comparable veste.
Pourtant ce n'est pas le nombre
ni la qualité des vestes qui man-
quent dans ce mirobolant parti !

UN RIDICULE FIASCO.
1000 PERSONNES PRÉSENTES.
Les Nationaux en majorité.
À PEINE 400 ÉTRANGERS

Pour nous, qui depuis un mois
avons été témoin des préparatifs
de cette démonstration, depuis la
simple idée de la présentation
d'un mat au Capit. Labelle à
cette d'une grande démonstration
en l'honneur des chefs braves,

Durant toute l'assemblée il
n'y eut que trois interruptions,
mais celles-là des plus malve-
nues. La première fut le pas-
sage de trois corbillards : ce fut
considéré comme des mauvais
augures par les superstitieux.

Il y eut une scène d'un haut
comique : une charmante petite
fille, enfant d'un de nos concitoyens,
se présenta et offrit un
bouquet au troisième ministre,
avec un fort joli compliment.

Il y eut une scène d'un haut
comique : une charmante petite
fille, enfant d'un de nos concitoyens,
se présenta et offrit un
bouquet au troisième ministre,
avec un fort joli compliment.

Il y eut une scène d'un haut
comique : une charmante petite
fille, enfant d'un de nos concitoyens,
se présenta et offrit un
bouquet au troisième ministre,
avec un fort joli compliment.

Il y eut une scène d'un haut
comique : une charmante petite
fille, enfant d'un de nos concitoyens,
se présenta et offrit un
bouquet au troisième ministre,
avec un fort joli compliment.

léités de poser en orateur.
Comme nous avions deux sté-
nographes à l'œuvre, nous avons
donc son bijou de discours en
manuscrit et si jamais nous
avons raison de nous plaindre
de nos lecteurs nous tenons
notre vengeance, car nous n'au-
rions qu'à publier ce discours
et nous serions vengés.

Maintenant, de la campagne il
n'est pas venu 150 personnes et
nous défions n'importe qui, de
nous dire qu'il en est venu
même plus de 125.

Par les chars il est venu 9
personnes et un cerceuil. Les
biens disent qu'il en est venu
20 : pour s'accorder, ils pouvaient
bien s'être cachés dans le cer-
ceuil, nous disons trente. Voyons
est-ce assez ? quatre fois le nom-
bre.

Voilà donc quel serait le total
d'étrangers à l'assemblée hier,
et ce en, faisant de larges ad-
missions.

Remarquons qu'il y a sur ce
nombre autant de libéraux que
de conservateurs.

Par Sir Hochelaga.....75
" " Sorel.....145
" " Mouche-à-Jeu.....18
" " Trois-Rivières.....72
Chars.....30
En voiture.....150
490

Voilà ce qu'il y avait, ou plu-
tôt la moitié plus qu'il n'y
avait d'étrangers à l'assemblée.

L'assemblée dans son gros
nombre a été de 800 à 1000 per-
sonnes et sur ce nombre les con-
servateurs n'avaient pas 350 par-
tisans. On nous accusera peut-
être d'exagérer ou de diminuer ;
nous déclarons que les chiffres
ci-dessus sont tout à l'avantage
des tories.

Les nationaux étaient en ma-
jorité dans l'assemblée et nous
en donnerons pour preuve le
mot d'un de nos concitoyens :
" c'est une assemblée de nation-
aux présidée par des pendards."

Et pendant toute l'assemblée
pas un applaudissement, pas un
hourra, pas le moindre enthousiasme.

Mais nos assemblées municipa-
les ont dix fois, cent fois plus
d'animation.

Hélas ! il faut les voir pour se
figurer combien ces pauvres to-
ries ont le visage long.

Mais il faut le dire ils sont
francs et avouent eux-mêmes
que c'est un fiasco sans pareil.

Voici les noms des principaux
politiciens conservateurs qui sont
venus à Sorel, hier.

Sir Hector Langevin, Sir A. P.
Caron, l'Hon. J. A. Chapleau,
l'Hon. J. J. Ross, l'Hon. J. E.
Flynn, F. Vanasse, M. P., A.
Desjardins, M. P., D. Girouard,
M. P., P. E. Leblanc, M. P., P.
J. Tassé, ex-M. P., directeur
de la Mine; F. Benoit, presi-
dent de l'association conserva-
trice de Montréal, M. L. E. Pan-
neton, maire de Sherbrooke.

On se demande où sont allés
le "magnifique feu d'artifice"
et la "procession aux flam-
beaux" annoncés avec tant de
bruit.

Parions aussi du banquet.
Quel immense succès!

Notes de Sorel
ACCIDENT
Sur le Pacifique, hier soir, un
homme âgé de 71 ans, du nom
de Joseph Joyal, père, s'est fait
tuer par le train de dix heures.

THÉÂTRE DES VARIÉTÉS
La salle Boivin qui s'appelle
désormais le "Théâtre des
Variétés" est louée pour toute
la semaine prochaine par "La
famille Sheppard," une très
bonne troupe.

DÉPART
Le S.S. Ashdene a terminé son
déchargement et quitté notre
port hier.

Ce soir
Il y aura ce soir une jolie soi-
rée de gymnastique, tours, de
force, magie etc., etc.

MARIAGE
À l'église Anglicane, mardi
le 18 du courant M. Hall a
Mademoiselle Swan, fille de
notre respectable concitoyen M.
N. Swan.

POUR ÊTRE CONTENT
Rien de mieux que ces belles
journées ensoleillées pour avoir
une bonne photographie. Profi-
tons donc du beau temps pour
aller rendre visite à M. C. T. Des-
jardins.

Le soussigné ayant décidé de
quitter Sorel au premier Mai
prochain, offre de vendre son
stock en bloc ou en détail à des
prix réduits jusqu'au 1er mai
prochain.

MAISON À VENDRE.
Cette magnifique maison à 2 1/2
étages située Rue de la Reine,
autrefois occupée par M. le Ca-
pitaine Laforce.

AVIS PUBLIC.
EST par les présentes donné, que le
rôle de cotisation fait par les assésés,
pour l'année 1888, est maintenant en
force, et que toutes personnes mention-
nées au dit rôle, sujettes au paiement
de cotisations, sont requises de payer
le montant au soussigné, à son bureau,
dans les vingt jours qui suivront la pu-
blication de ce avis.

REMÈDE DE LEDUC
COQUELUCHE
ULLANATION.
Par devant les 11 Juges soussignés, Z.
Saucarter, marchand de meubles, de-
meurant au No. 983, rue St Laurent,
Montréal, déclare et dit que : "depuis
16 à 17 ans, il souffrait horriblement,
dans les saisons d'automne et d'hiver
principalement, de la maladie de l'ath-
me, et, qu'ayant été informé du "re-
mède de Leduc," pour la toux, il en a
fait usage pendant quatre semaines,
et il est maintenant complètement
guéri.

PIERRE DORVILLE, mar-
chand, de la paroisse de St.
Aimé, district de Richelieu,
Demandeur,
vs.
MICHEL LARAMEE, père, et
MICHEL LARAMEE, fils,
tous deux navigateurs, de
la paroisse de St. Louis de
Bonsecours, dit district,
Défendeurs.

FRANÇOIS VARIEUR, naviga-
teur, de St. Michel d'Yam-
aska, dit district,
Tiers-Saisi.
Il est ordonné aux Défendeurs
de comparaître dans les deux
mois.

Sorel, 17 Septembre 1888.
A. N. GOUIN,
G. C. C.
GERMAIN & GERMAIN,
Avocats du Demandeur.

On se demande où sont allés
le "magnifique feu d'artifice"
et la "procession aux flam-
beaux" annoncés avec tant de
bruit.

Parions aussi du banquet.
Quel immense succès!

Notes de Sorel
ACCIDENT
Sur le Pacifique, hier soir, un
homme âgé de 71 ans, du nom
de Joseph Joyal, père, s'est fait
tuer par le train de dix heures.

THÉÂTRE DES VARIÉTÉS
La salle Boivin qui s'appelle
désormais le "Théâtre des
Variétés" est louée pour toute
la semaine prochaine par "La
famille Sheppard," une très
bonne troupe.

DÉPART
Le S.S. Ashdene a terminé son
déchargement et quitté notre
port hier.

Ce soir
Il y aura ce soir une jolie soi-
rée de gymnastique, tours, de
force, magie etc., etc.

MARIAGE
À l'église Anglicane, mardi
le 18 du courant M. Hall a
Mademoiselle Swan, fille de
notre respectable concitoyen M.
N. Swan.

POUR ÊTRE CONTENT
Rien de mieux que ces belles
journées ensoleillées pour avoir
une bonne photographie. Profi-
tons donc du beau temps pour
aller rendre visite à M. C. T. Des-
jardins.

Le soussigné ayant décidé de
quitter Sorel au premier Mai
prochain, offre de vendre son
stock en bloc ou en détail à des
prix réduits jusqu'au 1er mai
prochain.

MAISON À VENDRE.
Cette magnifique maison à 2 1/2
étages située Rue de la Reine,
autrefois occupée par M. le Ca-
pitaine Laforce.

AVIS PUBLIC.
EST par les présentes donné, que le
rôle de cotisation fait par les assésés,
pour l'année 1888, est maintenant en
force, et que toutes personnes mention-
nées au dit rôle, sujettes au paiement
de cotisations, sont requises de payer
le montant au soussigné, à son bureau,
dans les vingt jours qui suivront la pu-
blication de ce avis.

PIERRE DORVILLE, mar-
chand, de la paroisse de St.
Aimé, district de Richelieu,
Demandeur,
vs.
MICHEL LARAMEE, père, et
MICHEL LARAMEE, fils,
tous deux navigateurs, de
la paroisse de St. Louis de
Bonsecours, dit district,
Défendeurs.

FRANÇOIS VARIEUR, naviga-
teur, de St. Michel d'Yam-
aska, dit district,
Tiers-Saisi.
Il est ordonné aux Défendeurs
de comparaître dans les deux
mois.

Sorel, 17 Septembre 1888.
A. N. GOUIN,
G. C. C.
GERMAIN & GERMAIN,
Avocats du Demandeur.

STOCK DE CHAUSSURES
Bien assorties à vendre
En Bloc ou en Detail
A PRIX REDUITS
D'ICI AU
PREMIER MAI PROCHAIN
A l'occasion du départ du soussigné,
FELIX PLOUF,
Place du Marché,
No. 12 Rue Augusta
SOREL.

Magasin et logement à louer. Possession au 1er de Mai.
PIANOS ! PIANOS !
LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU
Maison fondée en 1860
Avec des 15000 piano vendus dans le commerce religieux et au public en général. Les célèbres
pianos "Mortensen" et "Wendell" d'Albany et "Stewart" de New York, vendus chez
LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU
à des conditions exceptionnelles. A des plans "Mortensen" 500 : plus de 1000, Tooty, J. H.
Smith, 8178 : 2000, 2500, 3000, 3500, 4000, 4500, 5000, 5500, 6000, 6500, 7000, 7500, 8000, 8500, 9000, 9500, 10000, 10500, 11000, 11500, 12000, 12500, 13000, 13500, 14000, 14500, 15000, 15500, 16000, 16500, 17000, 17500, 18000, 18500, 19000, 19500, 20000, 20500, 21000, 21500, 22000, 22500, 23000, 23500, 24000, 24500, 25000, 25500, 26000, 26500, 27000, 27500, 28000, 28500, 29000, 29500, 30000, 30500, 31000, 31500, 32000, 32500, 33000, 33500, 34000, 34500, 35000, 35500, 36000, 36500, 37000, 37500, 38000, 38500, 39000, 39500, 40000, 40500, 41000, 41500, 42000, 42500, 43000, 43500, 44000, 44500, 45000, 45500, 46000, 46500, 47000, 47500, 48000, 48500, 49000, 49500, 50000, 50500, 51000, 51500, 52000, 52500, 53000, 53500, 54000, 54500, 55000, 55500, 56000, 56500, 57000, 57500, 58000, 58500, 59000, 59500, 60000, 60500, 61000, 61500, 62000, 62500, 63000, 63500, 64000, 64500, 65000, 65500, 66000, 66500, 67000, 67500, 68000, 68500, 69000, 69500, 70000, 70500, 71000, 71500, 72000, 72500, 73000, 73500, 74000, 74500, 75000, 75500, 76000, 76500, 77000, 77500, 78000, 78500, 79000, 79500, 80000, 80500, 81000, 81500, 82000, 82500, 83000, 83500, 84000, 84500, 85000, 85500, 86000, 86500, 87000, 87500, 88000, 88500, 89000, 89500, 90000, 90500, 91000, 91500, 92000, 92500, 93000, 93500, 94000, 94500, 95000, 95500, 96000, 96500, 97000, 97500, 98000, 98500, 99000, 99500, 100000, 100500, 101000, 101500, 102000, 102500, 103000, 103500, 104000, 104500, 105000, 105500, 106000, 106500, 107000, 107500, 108000, 108500, 109000, 109500, 110000, 110500, 111000, 111500, 112000, 112500, 113000, 113500, 114000, 114500, 115000, 115500, 116000, 116500, 117000, 117500, 118000, 118500, 119000, 119500, 120000, 120500, 121000, 121500, 122000, 122500, 123000, 123500, 124000, 124500, 125000, 125500, 126000, 126500, 127000, 127500, 128000, 128500, 129000, 129500, 130000, 130500, 131000, 131500, 132000, 132500, 133000, 133500, 134000, 134500, 135000, 135500, 136000, 136500, 137000, 137500, 138000, 138500, 139000, 139500, 140000, 140500, 141000, 141500, 142000, 142500, 143000, 143500, 144000, 144500, 145000, 145500, 146000, 146500, 147000, 147500, 148000, 148500, 149000, 149500, 150000, 150500, 151000, 151500, 152000, 152500, 153000, 153500, 154000, 154500, 155000, 155500, 156000, 156500, 157000, 157500, 158000, 158500, 159000, 159500, 160000, 160500, 161000, 161500, 162000, 162500, 163000, 163500, 164000, 164500, 165000, 165500, 166000, 166500, 167000, 167500, 168000, 168500, 169000, 169500, 170000, 170500, 171000, 171500, 172000, 172500, 173000, 173500, 174000, 174500, 175000, 175500, 176000, 176500, 177000, 177500, 178000, 178500, 179000, 179500, 180000, 180500, 181000, 181500, 182000, 182500, 183000, 183500, 184000, 184500, 185000, 185500, 186000, 186500, 187000, 187500, 188000, 188500, 189000, 189500, 190000, 190500, 191000, 191500, 192000, 192500, 193000, 193500, 194000, 194500, 195000, 195500, 196000, 196500, 197000, 197500, 198000, 198500, 199000, 199500, 200000, 200500, 201000, 201500, 202000, 202500, 203000, 203500, 204000, 204500, 205000, 205500, 206000, 206500, 207000, 207500, 208000, 208500, 209000, 209500, 210000, 210500, 211000, 211500, 212000, 212500, 213000, 213500, 214000, 214500, 215000, 215500, 216000, 216500, 217000, 217500, 218000, 218500, 219000, 219500, 220000, 220500, 221000, 221500, 222000, 222500, 223000, 223500, 224000, 224500, 225000, 225500, 226000, 226500, 227000, 227500, 228000, 228500, 229000, 229500, 230000, 230500, 231000, 231500, 232000, 232500, 233000, 233500, 234000, 234500, 235000, 235500, 236000, 236500, 237000, 237500, 238000, 238500, 239000, 239500, 240000, 240500, 241000, 241500, 242000, 242500, 243000, 243500, 244000, 244500, 245000, 245500, 246000, 246500, 247000, 247500, 248000, 248500, 249000, 249500, 250000, 250500, 251000, 251500, 252000, 252500, 253000, 253500, 254000, 254500, 255000, 255500, 256000, 256500, 257000, 257500, 258000, 258500, 259000, 259500, 260000, 260500, 261000, 261500, 262000, 262500, 263000, 263500, 264000, 264500, 265000, 265500, 266000, 266500, 267000, 267500, 268000, 268500, 269000, 269500, 270000, 270500, 271000, 271500, 272000, 272500, 273000, 273500, 274000, 274500, 275000, 275500, 276000, 276500, 277000, 277500, 278000, 278500, 279000, 279500, 280000, 280500, 281000, 281500, 282000, 282500, 283000, 283500, 284000, 284500, 285000, 285500, 286000, 286500, 287000, 287500, 288000, 288500, 289000, 289500, 290000, 290500, 291000, 291500, 292000, 292500, 293000, 293500, 294000, 294500, 295000, 295500, 296000, 296500, 297000, 297500, 298000, 298500, 299000, 299500, 300000, 300500, 301000, 301500, 302000, 302500, 303000, 303500, 304000, 304500, 305000, 305500, 306000, 306500, 307000, 307500, 308000, 308500, 309000, 309500, 310000, 310500, 311000, 311500, 312000, 312500, 313000, 313500, 314000, 314500, 315000, 315500, 316000, 316500, 317000, 317500, 318000, 318500, 319000, 319500, 320000, 320500, 321000, 321500, 322000, 322500, 323000, 323500, 324000, 324500, 325000, 325500, 326000, 326500, 327000, 327500, 328000, 328500, 329000, 329500, 330000, 330500, 331000, 331500, 332000, 332500, 333000, 333500, 334000, 334500, 335000, 335500, 336000, 336500, 337000, 337500, 338000, 338500, 339000, 339500, 340000, 340500, 341000, 341500, 342000, 342500, 343000, 343500, 344000, 344500, 345000, 345500, 346000, 346500, 347000, 347500, 348000, 348500, 349000, 349500, 350000, 350500, 351000, 351500, 352000, 352500, 353000, 353500, 354000, 354500, 355000, 355500, 356000, 356500, 357000, 357500, 358000, 358500, 359000, 359500, 360000, 360500, 361000, 361500, 362000, 362500, 363000, 363500, 364000, 364500, 365000, 365500, 366000, 366500, 367000, 367500, 368000, 368500, 369000, 369500, 370000, 370500, 371000, 371500, 372000, 372500, 373000, 373500, 374000, 374500, 375000, 375500, 376000, 376500, 377000, 377500, 378000, 378500, 379000, 379500, 380000, 380500, 381000, 381500, 382000, 382500, 383000, 383500, 384000, 384500, 385000, 385500, 386000, 386500, 387000, 387500, 388000, 388500, 389000, 389500, 390000, 390500, 391000, 391500, 392000, 392500, 393000, 393500, 394000, 394500, 395000, 395500, 396000, 396500, 397000, 397500, 398000, 398500, 399000, 399500, 400000, 400500, 401000, 401500, 402000, 402500, 403000, 403500, 404000, 404500, 405000, 405500, 406000, 406500, 407000, 407500, 408000, 408500, 409000, 409500, 410000, 410500, 411000, 411500, 412000, 412500, 413000, 413500, 414000, 414500, 415000, 415500, 416000, 416500, 417000, 417500, 418000, 418500, 419000, 419500, 420000, 420500, 421000, 421500, 422000, 422500, 423000, 423500, 424000, 424500, 425000, 425500, 426000, 426500, 427000, 427500, 428000, 428500, 429000, 429500, 430000, 430500, 431000, 431500, 432000, 432500, 433000, 433500, 434000, 434500, 435000, 435500, 436000, 436500, 437000, 437500, 438000, 438500, 439000, 439500, 440000, 440500, 441000, 441500, 442000, 442500, 443000, 443500, 444000, 444500, 445000, 445500, 446000, 446500, 447000, 447500, 448000, 448500, 449000, 449500, 450000, 450500, 451000, 451500, 452000, 452500, 453000, 453500, 454000, 454500, 455000, 455500, 456000, 456500, 457000, 457500, 458000, 458500, 459000, 459500, 460000, 460500, 461000, 461500, 462000, 462500, 463000, 463500, 464000, 464500, 465000, 465500, 466000, 466500, 467000, 467500, 468000, 468500, 469000, 469500, 470000, 470500, 471000, 471500, 472000, 472500, 473000, 473500, 474000, 474500,

M. L. — Il connaît même un Indien qui s'est...
Le prisonnier couchait souvent chez Mme...

Un bon marchand peut franchir entre 5 ou 6 heures la distance qui sépare la réserve d'Indiens de la frontière américaine; Jacob était reconnu pour un excellent coureur; il appartenait au club de lacrosse de Caughnawaga et était reconnu comme un des meilleurs joueurs. Le prisonnier aurait eu parfaitement le temps de se rendre à la frontière américaine. Dans la langue indienne, les mots quereller, battre, maltraiter, s'expriment par le même mot. Le mot dont s'est servi l'interrogé veut dire battre, quereller, mais ne veut pas dire tuer.

La femme du prisonnier, bien que très jeune, était très forte. Le témoin expose l'empreinte de la vitre brisée le soir du meurtre. La sœur de la défunte lui a dit que cette vitre avait été brisée par une pierre lancée du dehors.

Transquestionné par l'avocat de la couronne, le témoin dit que le prisonnier est âgé de 22 ans, et qu'il est marié depuis près de trois ans. Le prisonnier avait perdu sa mère très jeune avant l'habitude d'aller coucher souvent chez ses autres parents. Il a répondu qu'il viendrait certainement avec ses deux chevaux, mais que ceux-ci ne feraient rien.

Le Dr. Hémionville Jeannotte de Montréal est ensuite appelé. Il pratique depuis 14 ans. Il a suivi les hôpitaux pendant un an et demi en Europe. J'ai suivi spécialement les autopsies, sous la direction de Brocard. J'étais présent quand les Drs Mount et l'attou ont donné leurs témoignages en cour. J'ai examiné la crâne produit en cette cause avec les Drs Mount et de Martigny, je ne considère pas les coups dont les dépositions ont fait mention comme suffisants pour causer la mort. Les coups portés sur la tête, régulière, ne produisant pas de lésions intérieures.

Electeurs de Montréal-Est, allez voter l'hon. M. W. Laurier, à la Salle Cavallo, ce soir. Un nommé Geo. Jackson, est venu voir, ce matin son ami Thomas Clendinning, qui avait été logé au violon pour ivresse. Pour que la visite fut plus intéressante, il avait apporté une bouteille de whiskey. Il demanda au sergent de service pour voir son ami et cette permission lui ayant été donnée il s'empressa de sortir le précieux liquide et d'en offrir à Clendinning qui ne demandait pas mieux que de continuer la soula de la veille. Malheureusement pour eux ils furent surpris au milieu de leurs libations et le trop complaisant ami partagea le sort de son compagnon. Il a comparu ce matin devant le Recorder qui a verbalement taqué les deux compères.

Employés indésirables. On a découvert que J. R. C. Thompson, le neveu de livres, à l'emploi de Chas. Gurd & Cie, avait commis de nombreuses fraudes au détriment de ses patrons. Avant de quitter la ville, Thompson avait fait part à ses patrons de ce qu'il avait fait. Depuis son mariage il menait une vie exemplaire et ce qui lui a porté à faire cela, c'est qu'il en avait beaucoup d'antérieures sur son mariage. On ne pourra pas obtenir l'extradition contre lui car il n'a commis aucun faux.

Le détective Barrett a arrêté, hier, un jeune commis pour avoir volé à son patron, qui a un établissement sur l'île Ste Hélène, une somme de \$2.80. On a néanmoins abandonné la poursuite.

La Cause Nationale Acclamée

Grande assemblée au Marché St-Jacques. Plus de 5,000 personnes y assistent. Hier avait lieu une autre assemblée des amis de la cause nationale, convoquée au marché St-Jacques.

Plus de 5,000 personnes avaient répondu à l'appel pour entendre les brillants orateurs qui étaient venus de toutes les parties de la province. Malgré les invitations pressantes des journaux ministériels qui avaient, à grand renfort d'annonces, convié les électeurs à leur assemblée à la salle Cavallo, ajoutant que tous les chefs tories prendraient part à la fête, nous pouvons affirmer sans crainte qu'il y avait une grande différence entre les deux assemblées et ce, tout à l'avantage de parti national.

M. A. E. Poirier, le candidat national, arriva vers huit heures accompagné de l'honorable Dr. Maréchal, M. O. Desmarais, de Saint-Hyacinthe, P. M. Sauvalle, de La Prairie, C. Leboeuf et R. Lemieux.

M. L. A. W. Proulx annonça que M. Poirier prendrait la parole. Un tonnerre d'applaudissements accueillit l'arrivée de M. Poirier. Il remercia les électeurs de Montréal-Est de s'être rangés en aussi grand nombre et espère qu'ils seront encore plus nombreux le jour de la votation.

Il dit qu'on veut le détruire aux yeux des électeurs en rappelant la transaction du comté de Terrebonne. Il explique cette transaction sans crainte et prouve à l'assemblée qu'on n'a pas raison de l'accuser de s'être vendu.

Il déclare qu'il est trop patriote, qu'il a trop de cœur pour se vendre; qu'il n'est pas de ce bois corrompu fait des traités et des vendus, enfin qu'il n'y a pas assez d'argent dans tout le parti tory pour l'acheter. (applaudissements.)

Il traite la question du dévouement de la loi des magistrats et démontre tout le tort que causera aux affaires judiciaires cette conduite illégale et inique du gouvernement fédéral.

M. Lépine est soutenu, dit-il, par des socialistes et c'est un candidat sans couleur et sans opinion arrêtée.

Pourquoi Sir Hector Langevin, Sir A. Caron et M. Chapleau n'est pas servi, travaillant-ils pour assurer le triomphe de la candidature de M. Lépine? C'est parce que ce dernier leur a promis de travailler pour eux.

M. Poirier passe en revue les principales questions qu'il a traitées dans son discours-programme et qu'il n'est pas nécessaire de rappeler dans ce rapport.

Le candidat national a prononcé un discours très fort que la foule interrompait à chaque phrase et qui a servi à démontrer sa popularité dans la division Est ou nous sommes heureux de le voir si patriotiquement engagé.

Il est suivi par l'hon. Dr. Maréchal, de Saint-Eustache, dont l'apparition causa lieu à une véritable ovation.

Il est heureux de rencontrer les électeurs de la division Est. Il espère qu'ils sont toujours les mêmes et qu'ils n'ont pas changé.

Il se défend de lui à pas hésitant. C'est alors qu'il lui a dit que s'il avait un conseil à lui donner, c'était de prendre le bois. Je n'ai pas cru nécessaire d'avertir le coroner que j'étais vu le prisonnier, car je n'avais pas encore vu le coroner Jones. Il n'a pas avoué le constable Lefort de ce fait-là.

On assermenté ensuite Mary Denny, jeune sauvage de Caughnawaga. Elle n'est pas parente avec le prisonnier. La dernière fois que j'ai vu le prisonnier, il était chez lui. Michel Martin demeurait avec elle et il est maintenant absent sans nouvelles. Elle était 7 heures du soir quand j'ai vu. Elle était assise sur le lit et Martin était couché. Elle ne sait pas ce qu'il venait faire. Le prisonnier voulait amener Michel Martin avec lui, mais la femme du premier l'en empêcha. Elle est allée chercher de la bière et en a donné au prisonnier, c'était du vin. Michel Martin était venu à Montréal et c'est d'ici qu'il a emporté cette bière-là, parce qu'il y avait un enfant malade. Elle n'a pas vu de bouteille sur le prisonnier. Ce dernier n'a pas dit à Martin qu'il avait, lui aussi, de la bière. Martin a demandé au prisonnier s'il pouvait venir lui aider à travailler sur sa ferme, et Jacob lui a répondu qu'il viendrait certainement avec ses deux chevaux, mais que ceux-ci ne feraient rien.

Le Dr. Hémionville Jeannotte de Montréal est ensuite appelé. Il pratique depuis 14 ans. Il a suivi les hôpitaux pendant un an et demi en Europe. J'ai suivi spécialement les autopsies, sous la direction de Brocard. J'étais présent quand les Drs Mount et l'attou ont donné leurs témoignages en cour. J'ai examiné la crâne produit en cette cause avec les Drs Mount et de Martigny, je ne considère pas les coups dont les dépositions ont fait mention comme suffisants pour causer la mort. Les coups portés sur la tête, régulière, ne produisant pas de lésions intérieures.

Electeurs de Montréal-Est, allez voter l'hon. M. W. Laurier, à la Salle Cavallo, ce soir. Un nommé Geo. Jackson, est venu voir, ce matin son ami Thomas Clendinning, qui avait été logé au violon pour ivresse. Pour que la visite fut plus intéressante, il avait apporté une bouteille de whiskey. Il demanda au sergent de service pour voir son ami et cette permission lui ayant été donnée il s'empressa de sortir le précieux liquide et d'en offrir à Clendinning qui ne demandait pas mieux que de continuer la soula de la veille. Malheureusement pour eux ils furent surpris au milieu de leurs libations et le trop complaisant ami partagea le sort de son compagnon. Il a comparu ce matin devant le Recorder qui a verbalement taqué les deux compères.

Employés indésirables. On a découvert que J. R. C. Thompson, le neveu de livres, à l'emploi de Chas. Gurd & Cie, avait commis de nombreuses fraudes au détriment de ses patrons. Avant de quitter la ville, Thompson avait fait part à ses patrons de ce qu'il avait fait. Depuis son mariage il menait une vie exemplaire et ce qui lui a porté à faire cela, c'est qu'il en avait beaucoup d'antérieures sur son mariage. On ne pourra pas obtenir l'extradition contre lui car il n'a commis aucun faux.

Le détective Barrett a arrêté, hier, un jeune commis pour avoir volé à son patron, qui a un établissement sur l'île Ste Hélène, une somme de \$2.80. On a néanmoins abandonné la poursuite.

La Cause Nationale Acclamée

Grande assemblée au Marché St-Jacques. Plus de 5,000 personnes y assistent. Hier avait lieu une autre assemblée des amis de la cause nationale, convoquée au marché St-Jacques.

Plus de 5,000 personnes avaient répondu à l'appel pour entendre les brillants orateurs qui étaient venus de toutes les parties de la province. Malgré les invitations pressantes des journaux ministériels qui avaient, à grand renfort d'annonces, convié les électeurs à leur assemblée à la salle Cavallo, ajoutant que tous les chefs tories prendraient part à la fête, nous pouvons affirmer sans crainte qu'il y avait une grande différence entre les deux assemblées et ce, tout à l'avantage de parti national.

M. A. E. Poirier, le candidat national, arriva vers huit heures accompagné de l'honorable Dr. Maréchal, M. O. Desmarais, de Saint-Hyacinthe, P. M. Sauvalle, de La Prairie, C. Leboeuf et R. Lemieux.

M. L. A. W. Proulx annonça que M. Poirier prendrait la parole. Un tonnerre d'applaudissements accueillit l'arrivée de M. Poirier. Il remercia les électeurs de Montréal-Est de s'être rangés en aussi grand nombre et espère qu'ils seront encore plus nombreux le jour de la votation.

Il dit qu'on veut le détruire aux yeux des électeurs en rappelant la transaction du comté de Terrebonne. Il explique cette transaction sans crainte et prouve à l'assemblée qu'on n'a pas raison de l'accuser de s'être vendu.

Il déclare qu'il est trop patriote, qu'il a trop de cœur pour se vendre; qu'il n'est pas de ce bois corrompu fait des traités et des vendus, enfin qu'il n'y a pas assez d'argent dans tout le parti tory pour l'acheter. (applaudissements.)

Il traite la question du dévouement de la loi des magistrats et démontre tout le tort que causera aux affaires judiciaires cette conduite illégale et inique du gouvernement fédéral.

M. Lépine est soutenu, dit-il, par des socialistes et c'est un candidat sans couleur et sans opinion arrêtée.

Pourquoi Sir Hector Langevin, Sir A. Caron et M. Chapleau n'est pas servi, travaillant-ils pour assurer le triomphe de la candidature de M. Lépine? C'est parce que ce dernier leur a promis de travailler pour eux.

M. Poirier passe en revue les principales questions qu'il a traitées dans son discours-programme et qu'il n'est pas nécessaire de rappeler dans ce rapport.

Le candidat national a prononcé un discours très fort que la foule interrompait à chaque phrase et qui a servi à démontrer sa popularité dans la division Est ou nous sommes heureux de le voir si patriotiquement engagé.

Il est suivi par l'hon. Dr. Maréchal, de Saint-Eustache, dont l'apparition causa lieu à une véritable ovation.

Il est heureux de rencontrer les électeurs de la division Est. Il espère qu'ils sont toujours les mêmes et qu'ils n'ont pas changé.

Il se défend de lui à pas hésitant. C'est alors qu'il lui a dit que s'il avait un conseil à lui donner, c'était de prendre le bois. Je n'ai pas cru nécessaire d'avertir le coroner que j'étais vu le prisonnier, car je n'avais pas encore vu le coroner Jones. Il n'a pas avoué le constable Lefort de ce fait-là.

On assermenté ensuite Mary Denny, jeune sauvage de Caughnawaga. Elle n'est pas parente avec le prisonnier. La dernière fois que j'ai vu le prisonnier, il était chez lui. Michel Martin demeurait avec elle et il est maintenant absent sans nouvelles. Elle était 7 heures du soir quand j'ai vu. Elle était assise sur le lit et Martin était couché. Elle ne sait pas ce qu'il venait faire. Le prisonnier voulait amener Michel Martin avec lui, mais la femme du premier l'en empêcha. Elle est allée chercher de la bière et en a donné au prisonnier, c'était du vin. Michel Martin était venu à Montréal et c'est d'ici qu'il a emporté cette bière-là, parce qu'il y avait un enfant malade. Elle n'a pas vu de bouteille sur le prisonnier. Ce dernier n'a pas dit à Martin qu'il avait, lui aussi, de la bière. Martin a demandé au prisonnier s'il pouvait venir lui aider à travailler sur sa ferme, et Jacob lui a répondu qu'il viendrait certainement avec ses deux chevaux, mais que ceux-ci ne feraient rien.

Le Dr. Hémionville Jeannotte de Montréal est ensuite appelé. Il pratique depuis 14 ans. Il a suivi les hôpitaux pendant un an et demi en Europe. J'ai suivi spécialement les autopsies, sous la direction de Brocard. J'étais présent quand les Drs Mount et l'attou ont donné leurs témoignages en cour. J'ai examiné la crâne produit en cette cause avec les Drs Mount et de Martigny, je ne considère pas les coups dont les dépositions ont fait mention comme suffisants pour causer la mort. Les coups portés sur la tête, régulière, ne produisant pas de lésions intérieures.

Electeurs de Montréal-Est, allez voter l'hon. M. W. Laurier, à la Salle Cavallo, ce soir. Un nommé Geo. Jackson, est venu voir, ce matin son ami Thomas Clendinning, qui avait été logé au violon pour ivresse. Pour que la visite fut plus intéressante, il avait apporté une bouteille de whiskey. Il demanda au sergent de service pour voir son ami et cette permission lui ayant été donnée il s'empressa de sortir le précieux liquide et d'en offrir à Clendinning qui ne demandait pas mieux que de continuer la soula de la veille. Malheureusement pour eux ils furent surpris au milieu de leurs libations et le trop complaisant ami partagea le sort de son compagnon. Il a comparu ce matin devant le Recorder qui a verbalement taqué les deux compères.

Il se défend de lui à pas hésitant. C'est alors qu'il lui a dit que s'il avait un conseil à lui donner, c'était de prendre le bois. Je n'ai pas cru nécessaire d'avertir le coroner que j'étais vu le prisonnier, car je n'avais pas encore vu le coroner Jones. Il n'a pas avoué le constable Lefort de ce fait-là.

On assermenté ensuite Mary Denny, jeune sauvage de Caughnawaga. Elle n'est pas parente avec le prisonnier. La dernière fois que j'ai vu le prisonnier, il était chez lui. Michel Martin demeurait avec elle et il est maintenant absent sans nouvelles. Elle était 7 heures du soir quand j'ai vu. Elle était assise sur le lit et Martin était couché. Elle ne sait pas ce qu'il venait faire. Le prisonnier voulait amener Michel Martin avec lui, mais la femme du premier l'en empêcha. Elle est allée chercher de la bière et en a donné au prisonnier, c'était du vin. Michel Martin était venu à Montréal et c'est d'ici qu'il a emporté cette bière-là, parce qu'il y avait un enfant malade. Elle n'a pas vu de bouteille sur le prisonnier. Ce dernier n'a pas dit à Martin qu'il avait, lui aussi, de la bière. Martin a demandé au prisonnier s'il pouvait venir lui aider à travailler sur sa ferme, et Jacob lui a répondu qu'il viendrait certainement avec ses deux chevaux, mais que ceux-ci ne feraient rien.

Le Dr. Hémionville Jeannotte de Montréal est ensuite appelé. Il pratique depuis 14 ans. Il a suivi les hôpitaux pendant un an et demi en Europe. J'ai suivi spécialement les autopsies, sous la direction de Brocard. J'étais présent quand les Drs Mount et l'attou ont donné leurs témoignages en cour. J'ai examiné la crâne produit en cette cause avec les Drs Mount et de Martigny, je ne considère pas les coups dont les dépositions ont fait mention comme suffisants pour causer la mort. Les coups portés sur la tête, régulière, ne produisant pas de lésions intérieures.

Electeurs de Montréal-Est, allez voter l'hon. M. W. Laurier, à la Salle Cavallo, ce soir. Un nommé Geo. Jackson, est venu voir, ce matin son ami Thomas Clendinning, qui avait été logé au violon pour ivresse. Pour que la visite fut plus intéressante, il avait apporté une bouteille de whiskey. Il demanda au sergent de service pour voir son ami et cette permission lui ayant été donnée il s'empressa de sortir le précieux liquide et d'en offrir à Clendinning qui ne demandait pas mieux que de continuer la soula de la veille. Malheureusement pour eux ils furent surpris au milieu de leurs libations et le trop complaisant ami partagea le sort de son compagnon. Il a comparu ce matin devant le Recorder qui a verbalement taqué les deux compères.

Employés indésirables. On a découvert que J. R. C. Thompson, le neveu de livres, à l'emploi de Chas. Gurd & Cie, avait commis de nombreuses fraudes au détriment de ses patrons. Avant de quitter la ville, Thompson avait fait part à ses patrons de ce qu'il avait fait. Depuis son mariage il menait une vie exemplaire et ce qui lui a porté à faire cela, c'est qu'il en avait beaucoup d'antérieures sur son mariage. On ne pourra pas obtenir l'extradition contre lui car il n'a commis aucun faux.

Le détective Barrett a arrêté, hier, un jeune commis pour avoir volé à son patron, qui a un établissement sur l'île Ste Hélène, une somme de \$2.80. On a néanmoins abandonné la poursuite.

La Cause Nationale Acclamée

Grande assemblée au Marché St-Jacques. Plus de 5,000 personnes y assistent. Hier avait lieu une autre assemblée des amis de la cause nationale, convoquée au marché St-Jacques.

Plus de 5,000 personnes avaient répondu à l'appel pour entendre les brillants orateurs qui étaient venus de toutes les parties de la province. Malgré les invitations pressantes des journaux ministériels qui avaient, à grand renfort d'annonces, convié les électeurs à leur assemblée à la salle Cavallo, ajoutant que tous les chefs tories prendraient part à la fête, nous pouvons affirmer sans crainte qu'il y avait une grande différence entre les deux assemblées et ce, tout à l'avantage de parti national.

M. A. E. Poirier, le candidat national, arriva vers huit heures accompagné de l'honorable Dr. Maréchal, M. O. Desmarais, de Saint-Hyacinthe, P. M. Sauvalle, de La Prairie, C. Leboeuf et R. Lemieux.

M. L. A. W. Proulx annonça que M. Poirier prendrait la parole. Un tonnerre d'applaudissements accueillit l'arrivée de M. Poirier. Il remercia les électeurs de Montréal-Est de s'être rangés en aussi grand nombre et espère qu'ils seront encore plus nombreux le jour de la votation.

Il dit qu'on veut le détruire aux yeux des électeurs en rappelant la transaction du comté de Terrebonne. Il explique cette transaction sans crainte et prouve à l'assemblée qu'on n'a pas raison de l'accuser de s'être vendu.

Il déclare qu'il est trop patriote, qu'il a trop de cœur pour se vendre; qu'il n'est pas de ce bois corrompu fait des traités et des vendus, enfin qu'il n'y a pas assez d'argent dans tout le parti tory pour l'acheter. (applaudissements.)

Il traite la question du dévouement de la loi des magistrats et démontre tout le tort que causera aux affaires judiciaires cette conduite illégale et inique du gouvernement fédéral.

M. Lépine est soutenu, dit-il, par des socialistes et c'est un candidat sans couleur et sans opinion arrêtée.

Pourquoi Sir Hector Langevin, Sir A. Caron et M. Chapleau n'est pas servi, travaillant-ils pour assurer le triomphe de la candidature de M. Lépine? C'est parce que ce dernier leur a promis de travailler pour eux.

M. Poirier passe en revue les principales questions qu'il a traitées dans son discours-programme et qu'il n'est pas nécessaire de rappeler dans ce rapport.

Le candidat national a prononcé un discours très fort que la foule interrompait à chaque phrase et qui a servi à démontrer sa popularité dans la division Est ou nous sommes heureux de le voir si patriotiquement engagé.

Il est suivi par l'hon. Dr. Maréchal, de Saint-Eustache, dont l'apparition causa lieu à une véritable ovation.

Il est heureux de rencontrer les électeurs de la division Est. Il espère qu'ils sont toujours les mêmes et qu'ils n'ont pas changé.

Il se défend de lui à pas hésitant. C'est alors qu'il lui a dit que s'il avait un conseil à lui donner, c'était de prendre le bois. Je n'ai pas cru nécessaire d'avertir le coroner que j'étais vu le prisonnier, car je n'avais pas encore vu le coroner Jones. Il n'a pas avoué le constable Lefort de ce fait-là.

On assermenté ensuite Mary Denny, jeune sauvage de Caughnawaga. Elle n'est pas parente avec le prisonnier. La dernière fois que j'ai vu le prisonnier, il était chez lui. Michel Martin demeurait avec elle et il est maintenant absent sans nouvelles. Elle était 7 heures du soir quand j'ai vu. Elle était assise sur le lit et Martin était couché. Elle ne sait pas ce qu'il venait faire. Le prisonnier voulait amener Michel Martin avec lui, mais la femme du premier l'en empêcha. Elle est allée chercher de la bière et en a donné au prisonnier, c'était du vin. Michel Martin était venu à Montréal et c'est d'ici qu'il a emporté cette bière-là, parce qu'il y avait un enfant malade. Elle n'a pas vu de bouteille sur le prisonnier. Ce dernier n'a pas dit à Martin qu'il avait, lui aussi, de la bière. Martin a demandé au prisonnier s'il pouvait venir lui aider à travailler sur sa ferme, et Jacob lui a répondu qu'il viendrait certainement avec ses deux chevaux, mais que ceux-ci ne feraient rien.

Le Dr. Hémionville Jeannotte de Montréal est ensuite appelé. Il pratique depuis 14 ans. Il a suivi les hôpitaux pendant un an et demi en Europe. J'ai suivi spécialement les autopsies, sous la direction de Brocard. J'étais présent quand les Drs Mount et l'attou ont donné leurs témoignages en cour. J'ai examiné la crâne produit en cette cause avec les Drs Mount et de Martigny, je ne considère pas les coups dont les dépositions ont fait mention comme suffisants pour causer la mort. Les coups portés sur la tête, régulière, ne produisant pas de lésions intérieures.

Electeurs de Montréal-Est, allez voter l'hon. M. W. Laurier, à la Salle Cavallo, ce soir. Un nommé Geo. Jackson, est venu voir, ce matin son ami Thomas Clendinning, qui avait été logé au violon pour ivresse. Pour que la visite fut plus intéressante, il avait apporté une bouteille de whiskey. Il demanda au sergent de service pour voir son ami et cette permission lui ayant été donnée il s'empressa de sortir le précieux liquide et d'en offrir à Clendinning qui ne demandait pas mieux que de continuer la soula de la veille. Malheureusement pour eux ils furent surpris au milieu de leurs libations et le trop complaisant ami partagea le sort de son compagnon. Il a comparu ce matin devant le Recorder qui a verbalement taqué les deux compères.

Il se défend de lui à pas hésitant. C'est alors qu'il lui a dit que s'il avait un conseil à lui donner, c'était de prendre le bois. Je n'ai pas cru nécessaire d'avertir le coroner que j'étais vu le prisonnier, car je n'avais pas encore vu le coroner Jones. Il n'a pas avoué le constable Lefort de ce fait-là.

On assermenté ensuite Mary Denny, jeune sauvage de Caughnawaga. Elle n'est pas parente avec le prisonnier. La dernière fois que j'ai vu le prisonnier, il était chez lui. Michel Martin demeurait avec elle et il est maintenant absent sans nouvelles. Elle était 7 heures du soir quand j'ai vu. Elle était assise sur le lit et Martin était couché. Elle ne sait pas ce qu'il venait faire. Le prisonnier voulait amener Michel Martin avec lui, mais la femme du premier l'en empêcha. Elle est allée chercher de la bière et en a donné au prisonnier, c'était du vin. Michel Martin était venu à Montréal et c'est d'ici qu'il a emporté cette bière-là, parce qu'il y avait un enfant malade. Elle n'a pas vu de bouteille sur le prisonnier. Ce dernier n'a pas dit à Martin qu'il avait, lui aussi, de la bière. Martin a demandé au prisonnier s'il pouvait venir lui aider à travailler sur sa ferme, et Jacob lui a répondu qu'il viendrait certainement avec ses deux chevaux, mais que ceux-ci ne feraient rien.

Le Dr. Hémionville Jeannotte de Montréal est ensuite appelé. Il pratique depuis 14 ans. Il a suivi les hôpitaux pendant un an et demi en Europe. J'ai suivi spécialement les autopsies, sous la direction de Brocard. J'étais présent quand les Drs Mount et l'attou ont donné leurs témoignages en cour. J'ai examiné la crâne produit en cette cause avec les Drs Mount et de Martigny, je ne considère pas les coups dont les dépositions ont fait mention comme suffisants pour causer la mort. Les coups portés sur la tête, régulière, ne produisant pas de lésions intérieures.

Electeurs de Montréal-Est, allez voter l'hon. M. W. Laurier, à la Salle Cavallo, ce soir. Un nommé Geo. Jackson, est venu voir, ce matin son ami Thomas Clendinning, qui avait été logé au violon pour ivresse. Pour que la visite fut plus intéressante, il avait apporté une bouteille de whiskey. Il demanda au sergent de service pour voir son ami et cette permission lui ayant été donnée il s'empressa de sortir le précieux liquide et d'en offrir à Clendinning qui ne demandait pas mieux que de continuer la soula de la veille. Malheureusement pour eux ils furent surpris au milieu de leurs libations et le trop complaisant ami partagea le sort de son compagnon. Il a comparu ce matin devant le Recorder qui a verbalement taqué les deux compères.

Employés indésirables. On a découvert que J. R. C. Thompson, le neveu de livres, à l'emploi de Chas. Gurd & Cie, avait commis de nombreuses fraudes au détriment de ses patrons. Avant de quitter la ville, Thompson avait fait part à ses patrons de ce qu'il avait fait. Depuis son mariage il menait une vie exemplaire et ce qui lui a porté à faire cela, c'est qu'il en avait beaucoup d'antérieures sur son mariage. On ne pourra pas obtenir l'extradition contre lui car il n'a commis aucun faux.

Le détective Barrett a arrêté, hier, un jeune commis pour avoir volé à son patron, qui a un établissement sur l'île Ste Hélène, une somme de \$2.80. On a néanmoins abandonné la poursuite.

La Cause Nationale Acclamée

Grande assemblée au Marché St-Jacques. Plus de 5,000 personnes y assistent. Hier avait lieu une autre assemblée des amis de la cause nationale, convoquée au marché St-Jacques.

Plus de 5,000 personnes avaient répondu à l'appel pour entendre les brillants orateurs qui étaient venus de toutes les parties de la province. Malgré les invitations pressantes des journaux ministériels qui avaient, à grand renfort d'annonces, convié les électeurs à leur assemblée à la salle Cavallo, ajoutant que tous les chefs tories prendraient part à la fête, nous pouvons affirmer sans crainte qu'il y avait une grande différence entre les deux assemblées et ce, tout à l'avantage de parti national.

M. A. E. Poirier, le candidat national, arriva vers huit heures accompagné de l'honorable Dr. Maréchal, M. O. Desmarais, de Saint-Hyacinthe, P. M. Sauvalle, de La Prairie, C. Leboeuf et R. Lemieux.

M. L. A. W. Proulx annonça que M. Poirier prendrait la parole. Un tonnerre d'applaudissements accueillit l'arrivée de M. Poirier. Il remercia les électeurs de Montréal-Est de s'être rangés en aussi grand nombre et espère qu'ils seront encore plus nombreux le jour de la votation.

Il dit qu'on veut le détruire aux yeux des électeurs en rappelant la transaction du comté de Terrebonne. Il explique cette transaction sans crainte et prouve à l'assemblée qu'on n'a pas raison de l'accuser de s'être vendu.

Il déclare qu'il est trop patriote, qu'il a trop de cœur pour se vendre; qu'il n'est pas de ce bois corrompu fait des traités et des vendus, enfin qu'il n'y a pas assez d'argent dans tout le parti tory pour l'acheter. (applaudissements.)

Il traite la question du dévouement de la loi des magistrats et démontre tout le tort que causera aux affaires judiciaires cette conduite illégale et inique du gouvernement fédéral.

M. Lépine est soutenu, dit-il, par des socialistes et c'est un candidat sans couleur et sans opinion arrêtée.

Pourquoi Sir Hector Langevin, Sir A. Caron et M. Chapleau n'est pas servi, travaillant-ils pour assurer le triomphe de la candidature de M. Lépine? C'est parce que ce dernier leur a promis de travailler pour eux.

M. Poirier passe en revue les principales questions qu'il a traitées dans son discours-programme et qu'il n'est pas nécessaire de rappeler dans ce rapport.

Le candidat national a prononcé un discours très fort que la foule interrompait à chaque phrase et qui a servi à démontrer sa popularité dans la division Est ou nous sommes heureux de le voir si patriotiquement engagé.

Il est suivi par l'hon. Dr. Maréchal, de Saint-Eustache, dont l'apparition causa lieu à une véritable ovation.

Il est heureux de rencontrer les électeurs de la division Est. Il espère qu'ils sont toujours les mêmes et qu'ils n'ont pas changé.

Il se défend de lui à pas hésitant. C'est alors qu'il lui a dit que s'il avait un conseil à lui donner, c'était de prendre le bois. Je n'ai pas cru nécessaire d'avertir le coroner que j'étais vu le prisonnier, car je n'avais pas encore vu le coroner Jones. Il n'a pas avoué le constable Lefort de ce fait-là.

On assermenté ensuite Mary Denny, jeune sauvage de Caughnawaga. Elle n'est pas parente avec le prisonnier. La dernière fois que j'ai vu le prisonnier, il était chez lui. Michel Martin demeurait avec elle et il est maintenant absent sans nouvelles. Elle était 7 heures du soir quand j'ai vu. Elle était assise sur le lit et Martin était couché. Elle ne sait pas ce qu'il venait faire. Le prisonnier voulait amener Michel Martin avec lui, mais la femme du premier l'en empêcha. Elle est allée chercher de la bière et en a donné au prisonnier, c'était du vin. Michel Martin était venu à Montréal et c'est d'ici qu'il a emporté cette bière-là, parce qu'il y avait un enfant malade. Elle n'a pas vu de bouteille sur le prisonnier. Ce dernier n'a pas dit à Martin qu'il avait, lui aussi, de la bière. Martin a demandé au prisonnier s'il pouvait venir lui aider à travailler sur sa ferme, et Jacob lui a répondu qu'il viendrait certainement avec ses deux chevaux, mais que ceux-ci ne feraient rien.

Le Dr. Hémionville Jeannotte de Montréal est ensuite appelé. Il pratique depuis 14 ans. Il a suivi les hôpitaux pendant un an et demi en Europe. J'ai suivi spécialement les autopsies, sous la direction de Brocard. J'étais présent quand les Drs Mount et l'attou ont donné leurs témoignages en cour. J'ai examiné la crâne produit en cette cause avec les Drs Mount et de Martigny, je ne considère pas les coups dont les dépositions ont fait mention comme suffisants pour causer la mort. Les coups portés sur la tête, régulière, ne produisant pas de lésions intérieures.

Electeurs de Montréal-Est, allez voter l'hon. M. W. Laurier, à la Salle Cavallo, ce soir. Un nommé Geo. Jackson, est venu voir, ce matin son ami Thomas Clendinning, qui avait été logé au violon pour ivresse. Pour que la visite fut plus intéressante, il avait apporté une bouteille de whiskey. Il demanda au sergent de service pour voir son ami et cette permission lui ayant été donnée il s'empressa de sortir le précieux liquide et d'en offrir à Clendinning qui ne demandait pas mieux que de continuer la soula de la veille. Malheureusement pour eux ils furent surpris au milieu de leurs libations et le trop complaisant ami partagea le sort de son compagnon. Il a comparu ce matin devant le Recorder qui a verbalement taqué les deux compères.

LE BILLET DE MILLE PAR A. MATHIEU Deuxième partie — LE DOCTEUR JEAN (Suite) C'est alors que j'acquis la certitude, morale, que ma mère ne voyait absolument personne en dehors de son médecin, et que l'argent qui entrait chez elle n'avait pu en sortir, pour quelque emploi que ce fut, que par l'entremise de ce médecin. C'est alors aussi, tout dernièrement, que le hasard me mit en rapport avec cette voisine dont je vous ai déjà parlé, et qui me raconta la scène et les confidences que je vous ai rapportées, il y a peu d'instants. Cette femme, voyez-vous, monsieur, j'interrogeai pendant de longues heures, l'adjuvant de ne me rien cacher de ce qu'elle avait pu entendre, ou remarquer. C'est une honnête créature, en qui on peut avoir toute confiance. Elle ne savait rien de plus. Seulement, ce qu'elle m'affirma, ce qu'elle me jura, c'est que ma mère, en lui parlant de moi et de dispositions qu'elle aurait prises, paraissait dans tout son bon sens et convaincue qu'en effet elle avait agi de façon à assurer mon bonheur et mon avenir. Eût-elle eu cet aspect, eût-elle parlé ainsi, dans le cas où elle m'eût sciemment, volontairement déposé? — Cela n'est pas probable, opinait l'excellent M. Tupin, d'un air doux et content. — De plus... — Ah! il y a encore quelque chose... — Oh! quel que chose de bien vague, mais qui m'a frappé. — Voyez cela, mon jeune ami! — De plus, d'après ce témoignage que j'invoquai, un jour ou l'autre, au moment où l'arrivée du docteur Jean Tuvernais interrompit l'entretien, ma mère aurait tressailli et serré violemment la main de cette voisine, sans ajouter une parole. — Et comment interpréter-on ces divers mouvements? — Pour celle qui me les rapportait, c'était une recommandation expresse et craintive à la fois de ne rien révéler devant le docteur Tuvernais, de ce qu'elle avait dit. La brave femme, qui m'a conté cela, partit convaincue que le docteur était au courant de tout et que ma mère lui avait promis de ne pas parler à personne. — C'est bien possible. — Pour moi, cela ne fit pas de doute, aussi, en la quittant, je me dirigeai vers la rue de Rennes, décidé, cette fois, à rien ménager, et à parler, non plus en suppliant, mais en accusateur. N'était-il pas évident que si ma mère s'était exprimée de la sorte devant une étrangère qu'elle voyait pour la première fois, elle n'avait point gardé silence sur ses intentions vis-à-vis d'un homme en qui elle avait mis toute sa confiance, et, pour ainsi dire, toutes ses affections? Le hasard me servit. Soit qu'on ne m'attendit pas, soit tout autre motif, je fus introduit immédiatement auprès du docteur C'était avant-hier. Edouard de Fonville s'arrêta encore et reprit haleine, en homme qui va aborder la scène capitale de son récit, dont tout ce qui précède n'aurait été qu'une sorte de longue préface. — Cette fois, j'arrivais chez le docteur dans un véritable état d'exaltation. Les formes que j'y avais prises, dans nos deux premiers entretiens, n'avaient produit aucun résultat, et j'étais résolu à m'y prendre d'autre sorte, d'autant plus que j'y étais arrivé au dernier degré du besoin. — Donc, en l'abordant, je lui dis nettement, brutalement: — Monsieur, j'ai fait l'enquête à laquelle vous m'engagez vous-même, et cette enquête m'a fait que confirmer ce que je savais d'avance! — Alors, je lui racontai comment j'avais, depuis un mois, reconstruit l'existence de ma vie; comment il était certain, positif, indéniable, qu'elle ne fréquentait que lui, et que personne en dehors de lui n'approchait la pauvre femme. — Il m'écoutait d'un air de bravade, avec un sourire ironique qui achevait de m'exaspérer. — Alors, vous m'accusez d'abus de confiance et de vol, ou, tout au moins, de captation? me dit-il, à un moment donné. — Eh bien, oui, si je suis hors de moi; et quoiqu'on connaîtrait les faits, porterait la même accusation que moi! — Je comptais votre jeu, répliquai-je, sans s'en douter en apparence. Tâchez et mauvais fils, vous voudriez faire du chantage à mon endroit, et tirer de l'argent de moi, qui ai soigné avec un dévouement et un désint

ANNONCES PROFESSIONNELLES

Germain & Germain
AVOCATS
25 Rue George, Sorel

A. A. BRUNEAU L. L. B.
AVOCAT
RUE DU ROI
SOREL P. Q.

S. SYLVESTRE
AVOCAT
21 RUE GEORGE, SOREL.
En face du comptoir d'escompte de M. A. A. TAILLON.

W. L. M. DESJ.
NOTAIRE.
SÈS. TRÈS. DU CONSEIL DU COMTE DE RICHELIEU
Agent d'immobiliers et d'Assurances.

Dr. J. F. R. LAITRVERS
MÉDECIN
57 Rue Augusta, SOREL P. Q.

W. H. CHAPDELAINÉ
Notaire-Public.
Agent d'immobiliers et d'Assurances

A. GUYEYEMONT,
Notaire, SOREL

L. P. P. CARDIN,
Notaire Public. SOREL P. Q.

JAMES MORGAN.
Agent Général d'Assurances
FEU-VIE.
ACCIDENTS ET MARINS.
(Etabli 1852.)

A. DEMIERS
AVOCAT
BERTHIER (En haut).

J. RAICHE,
NOTAIRE
C. C. S.
St-Aimé P. Q.

CHEMIN DE FER MONTREAL ET SOREL

Les trains sur le "Montreal et Sorel" à partir du 25 juin partent aux heures suivantes :

EXPRESS
Tous les jours excepté dimanche.

Table with 3 columns: Destination, Time, and Notes. Lists routes to St. Joseph, Lanoraie, St. Roch, Contrecoeur, St. Antoine, Verchères, Varennes, Boucherville, Longueuil, St. Lambert, and Montreal.

TRAINS D'ACCOMMODATION
Tous les jours excepté le dimanche, un train d'accommodation.
Laisse Sorel à 12.50 P.M.
Arrive à Montreal à 4.00 P.M.
Laisse Montreal à 9.00 A.M.
Arrive à Sorel 11.35 A.M.
ED.C. LAJONDE
GÉRANT
Sorel 25 Juin 1888

PROVINCE DE QUEBEC
Département des Travaux de la Couronne

Table listing land locations (Location No. 1, 2, 3, etc.) with details on acreage and status.

Table listing land locations (Location No. 1, 2, 3, etc.) with details on acreage and status.

Table listing land locations (Location No. 1, 2, 3, etc.) with details on acreage and status.

Table listing land locations (Location No. 1, 2, 3, etc.) with details on acreage and status.

Table listing land locations (Location No. 1, 2, 3, etc.) with details on acreage and status.

Table listing land locations (Location No. 1, 2, 3, etc.) with details on acreage and status.

Table listing land locations (Location No. 1, 2, 3, etc.) with details on acreage and status.

Table listing land locations (Location No. 1, 2, 3, etc.) with details on acreage and status.

Table listing land locations (Location No. 1, 2, 3, etc.) with details on acreage and status.

Table listing land locations (Location No. 1, 2, 3, etc.) with details on acreage and status.

Table listing land locations (Location No. 1, 2, 3, etc.) with details on acreage and status.

Table listing land locations (Location No. 1, 2, 3, etc.) with details on acreage and status.

Table listing land locations (Location No. 1, 2, 3, etc.) with details on acreage and status.

Table listing land locations (Location No. 1, 2, 3, etc.) with details on acreage and status.

Table listing land locations (Location No. 1, 2, 3, etc.) with details on acreage and status.

Table listing land locations (Location No. 1, 2, 3, etc.) with details on acreage and status.

Table listing land locations (Location No. 1, 2, 3, etc.) with details on acreage and status.

Table listing land locations (Location No. 1, 2, 3, etc.) with details on acreage and status.

Table listing land locations (Location No. 1, 2, 3, etc.) with details on acreage and status.

Table listing land locations (Location No. 1, 2, 3, etc.) with details on acreage and status.

Table listing land locations (Location No. 1, 2, 3, etc.) with details on acreage and status.

Table listing land locations (Location No. 1, 2, 3, etc.) with details on acreage and status.

Table listing land locations (Location No. 1, 2, 3, etc.) with details on acreage and status.

Chemin de fer VERMONT CENTRAL
Départ des Trains de Montreal
Départ de Montreal à 9.30 am.

Compagnie Generale Transatlantique
LIGNE FRANCAISE
Entre New-York et le Havre

GEO. YON
Bijoutier, Orfèvre et Couvreur
Montreal, Québec, etc.

SIROP
Prince de Galles
De Mme HARWOOD

Venant d'arriver
EX-CREMORE
5700 caisses de Vitres

P. D. DODS & CIE,
146 Rue McGill;
MONTREAL

PAPIER DE SOIE
matériaux pour fleurs en papier.

Morton, Phillips & Bulmer,
Labrures, Fabricants de Cahiers

HENRI LARIN,
PHOTO-ARTISTE,
18, Rue Saint-Laurent, 18, MONTREAL

Vin de Pentone
CHAPOTEAUT
Pharmacie à Paris

MALADIES DE POITRINE
SIROP D'HYPOPHOSPHITE DE CHAUX

SANTAL DE MIDY
Pharmacie à Paris

Compagnie Generale Transatlantique
LIGNE FRANCAISE
Entre New-York et le Havre

GEO. YON
Bijoutier, Orfèvre et Couvreur
Montreal, Québec, etc.

SIROP
Prince de Galles
De Mme HARWOOD

Venant d'arriver
EX-CREMORE
5700 caisses de Vitres

P. D. DODS & CIE,
146 Rue McGill;
MONTREAL

PAPIER DE SOIE
matériaux pour fleurs en papier.

Morton, Phillips & Bulmer,
Labrures, Fabricants de Cahiers

HENRI LARIN,
PHOTO-ARTISTE,
18, Rue Saint-Laurent, 18, MONTREAL

Vin de Pentone
CHAPOTEAUT
Pharmacie à Paris

MALADIES DE POITRINE
SIROP D'HYPOPHOSPHITE DE CHAUX

SANTAL DE MIDY
Pharmacie à Paris

Compagnie Generale Transatlantique
LIGNE FRANCAISE
Entre New-York et le Havre

GEO. YON
Bijoutier, Orfèvre et Couvreur
Montreal, Québec, etc.

SIROP
Prince de Galles
De Mme HARWOOD

Venant d'arriver
EX-CREMORE
5700 caisses de Vitres

P. D. DODS & CIE,
146 Rue McGill;
MONTREAL

PAPIER DE SOIE
matériaux pour fleurs en papier.

Morton, Phillips & Bulmer,
Labrures, Fabricants de Cahiers

HENRI LARIN,
PHOTO-ARTISTE,
18, Rue Saint-Laurent, 18, MONTREAL

Vin de Pentone
CHAPOTEAUT
Pharmacie à Paris

MALADIES DE POITRINE
SIROP D'HYPOPHOSPHITE DE CHAUX

SANTAL DE MIDY
Pharmacie à Paris

LES FAITS
COOK'S FRIEND

EXTRAIT EDWARD POUR LA SOUPE

PLUS DE PIULES!!

MAISON DE SANTE

LYMAN FILS & CIE

ADOLPHE ROBILLARD

Feu & Marine

TOURNEAUX D'IMPRIMERIES

ASSUREZ VOTRE DIGESTION

LA CENTRALE BISCUIT CO.

CRÉDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN

LE SECRET DE GEO. TUCKER NO 1